

Le jeu : déplacements collectifs

Enjeux pour le professeur

- Faire participer les enfants à des déplacements collectifs
- Leur permettre d'approcher l'idée de chorégraphie synchronisée
- Faciliter la prise de parole des participants en les intégrant à un chœur
- Favoriser le déplacement de l'inhibition liée au regard des autres, des spectateurs

Présentation de l'activité

Les membres de l'atelier théâtre sont divisés en deux groupes. Ils ont pour tâche d'inventer une gestuelle simple, à partir de gestes quotidiens. Se brosser les dents, ouvrir ou fermer un robinet, se frotter les mains, se coiffer... Chaque groupe adapte ensuite les gestes sur un déplacement en fil indienne. Le groupe enchaîne ensuite gestes et pas dans une singulière chorégraphie d'ensemble. Un court texte est remis aux acteurs. Ils doivent l'apprendre et l'interpréter en chœur lors de la présentation qui suit. Après cette recherche, chaque groupe présente tour à tour son travail. Les spectateurs s'installent. Les acteurs entrent en file sur le plateau. Parvenu au centre de la scène, le groupe s'immobilise. Les participants déclament en chœur leur texte. Ils reprennent ensuite leur cheminement et sortent du plateau. Les groupes alternent et les prestations sont analysées et commentées.

Intérêt et réponses des élèves

Lors du temps de préparation, les enfants s'investissent dans la recherche de mouvements qui appartiennent à la vie quotidienne : se maquiller, entrouvrir la fenêtre, enfiler sa jupe... Lors des premiers essais, les membres du groupe constatent qu'il est bien difficile de s'habiller en se déplaçant. Le geste est imprécis et il s'avère quasiment impossible de le reproduire. Pourtant, cette trouvaille possède un grand intérêt plastique qui contraste avec les autres propositions.

L'animatrice intervient et apporte un nouvel éclairage. Comment contourner la difficulté rencontrée ? Un enfant suggère de s'arrêter au moment d'enfiler sa jupe. Excellente idée, mais la consigne de se déplacer n'est plus respectée ! Il suffit de simplifier les mouvements propose l'animatrice. Il sera plus facile de reprendre les gestes en groupe et les enchaînements en seront facilités.

A ce stade, il peut être judicieux d'introduire la musique. Le rythme bien marqué offre un guide aux déplacements qui peuvent être décomposés et donner lieu à un comptage : « un, deux et trois » ou « un, deux, trois, quatre »... Quatre actions sont finalement choisies par les enfants d'un groupe. Se frotter les yeux, étirer les bras, consulter sa montre, enfiler sa jupe ou son pantalon ! Le regard sur la montre n'est pas très spectaculaire... Un enfant fait mine de se pencher... Ca y est, c'est juste, il suffit de courber le dos et la tête... Le regard doit suivre à son tour... ça marche et c'est drôle... Plus tard, il sera possible de travailler les expressions du visage pour un effet encore plus « décalé » !

Commentaires

Pour les raisons déjà évoquées, il est plus aisé de se déplacer de manière collective dans un premier temps. Communiquer un texte de manière individuelle et affronter le regard des spectateurs peut s'avérer déstabilisant pour certains. La prise de parole au sein du chœur prépare à cet exercice difficile.

Un accompagnement musical soutiendra le jeu. A la manière de la chorégraphe Pina Bausch, des musiques en décalage, style tango, pourront apporter un brin d'humour. Occupation libre, traversées, trajets et circuits, l'enfant peu à peu élabore des repères dans l'espace scénique, cet espace construit par les comédiens en jeu que les déplacements modifient en permanence. La maîtrise des déplacements et l'adaptation aux autres revient à concevoir une architecture scénique porteuse de sens.